

Dr. Ch. J. BERNARD
8 Rte de Malagnou

Genève, 24 Octobre 1938

Cher Monsieur Dupont,

Excusez-moi de m'adresser à vous pour vous demander un renseignement sur le cas suivant: j'ai un ami allemand qui se trouve dans de graves difficultés et qui me prie de lui indiquer s'il y aurait un moyen d'en sortir.

Il s'agit d'un M. Faust, industriel à Barcelone depuis 40 ans; il se sent international et ne fait pas de politique. Il possède sur la côte au N. de Barcelone, à Blanes, un magnifique terrain avec maison et bibliothèque et il y a créé un jardin botanique dont il a fait une institution internationale à la disposition des botanistes de tous les pays. Il en a confié la gérance à la Société helvétique des Sciences naturelles et c'est à ce propos que je me suis trouvé en relations avec lui.

De nombreux botanistes ont déjà visité le jardin "Mar i Murtra" et ont publié des documents à ce sujet, entre autres notamment Mlle M. Reynaud-Beauverie dans la Revue horticole, 108e année (1936), Nos 7 et 8, 16 Juillet et 16 Août. M. Faust indique encore comme références les botanistes de Montpellier et le Prof. Raoul Combes de la Sorbonne, qui a été également à Blanes.

Dès le commencement de la guerre civile, M. Faust a dû quitter Barcelone et il s'est fixé, pour des raisons de santé et d'affaires dans le Midi de la France, puis à Monaco. C'est là que je l'ai rencontré l'été dernier. Lorsque la situation internationale s'est dernièrement si gravement troublée, il était à Montpellier et on lui conseilla alors de quitter la France; il s'est rendu à Genève et quand tout se fut calmé, il essaya de retourner à Monaco, mais ne put obtenir le visa pour passer la frontière. Sans doute il pourrait retourner en Allemagne où il a des biens, mais il ne pourrait guère supporter le climat d'un pays septentrional et de plus, quand il est dans le Midi de la France, il peut s'occuper de ses affaires et en particulier de l'administration de son jardin "Mar i Murtra". A plusieurs reprises, en effet, il a pu rencontrer son jardinier, en recevoir des renseignements utiles et lui donner les ordres nécessaires, dans l'intérêt de l'institution internationale qu'il a créée et qui prendra tout son essor quand la guerre civile aura pris fin.

Et maintenant, j'en arrive à ma requête: voyez-vous la possibilité de faire obtenir à M. Faust le visa pour rentrer en France et à Monaco, en s'appuyant sur les références qu'il a données et sur l'œuvre internationale qu'il a accomplie et qu'il poursuivra dans l'intérêt des recherches scientifiques internationales, tant dans le domaine de la botanique pure, que dans celui de la botanique appliquée à l'agriculture? Je pense que maintenant, les esprits étant plus calmes, le Ministère des Affaires Etrangères voudra bien donner des instructions au Consulat Général de Genève ou à l'Ambassade de France à Berne, pour que M. Faust puisse retourner en France.

C'est comme membre de la Société helvétique des Sciences naturelles que je m'intéresse à cette institution internationale et à son fondateur; je crois qu'il y a là un vaste et intéressant terrain de recherches et ce serait navrant que son entretien fût négligé.

J'espère vivement pouvoir me rendre sur place dès que les cir-

constances le permettront.

Je vous prie, cher Monsieur Dupont, d'excuser cette longue lettre et l'indiscrétion de ma requête. J'ai pensé que personne mieux que vous ne pourrait me donner les renseignements dont j'ai besoin et peut être m'aider au moins d'un conseil. Je vous remercie d'avance et vous envoie l'expression de mes sentiments les plus cordiaux,

J'ai beaucoup regretté que vous n'ayez pas donné suite à votre projet de venir passer une soirée à Genève. J'espère que ce sera pour votre prochain séjour à Annecy ou à la Clusaz. Il n'est pas impossible que j'aie à passer quelques jours à Paris du 20 au 30 Novembre. Je vous le ferai savoir.

Je veux croire que la santé de Madame votre mère a continué à s'améliorer et je vous prie de lui présenter mes hommages, ainsi qu'à Madame Dupont.